

“ à coup tomber et disparaître dans l'im-
“ mense fournaise qui bouillait au-des-
“ sous d'eux.

“ Ainsi s'écoula cette nuit. Tous dési-
“ raient la pluie et plus d'un cœur pria
“ pour l'obtenir.

“ Le Dimanche matin, le vent était
“ calme, les feux semblaient morts, et
“ nous commençâmes à espérer que tout
“ danger était passé.

“ Environ vers les 11 heures, pendant
“ qu'un grand nombre était à l'église, le
“ siflet de la fabrique jette soudain un cri
“ strident ; les églises se vident rapide-
“ ment et chacun se précipite pour voir
“ ce dont il s'agissait. Le feu avait pris
“ de nouveau à la sciure de bois. Le vent
“ s'était élevé et soufflait avec force du
“ Nord-ouest ; les feux dans le bois brû-
“ laient avec plus de rage que jamais et
“ approchaient de la rivière juste en face
“ de la fabrique. L'air était littéralement
“ rempli de charbons, d'étincelles de feu,
“ qui tombaient de tous côtés, incen-
“ diaient le plus souvent et une grande
“ activité était nécessaire pour empêcher
“ les flammes de s'étendre. La pompe
“ fut sortie, des centaines de sceaux